

Matériaux avancés : le Canada parmi les plus inventifs au monde

Le pays se classe parmi le top 10 mondial sur la base des brevets obtenus

Montréal, le 13 février 2020 – Le Canada et le Québec font bonne figure au sein de la filière mondiale des matériaux avancés. En effet, une récente étude de PRIMA Québec, réalisée par Science-Metrix, indique que le Canada se classe parmi le top 10 mondial au chapitre des brevets obtenus, avec un niveau de croissance aligné sur la moyenne internationale. Le Québec, quant à lui, se classe au second rang à l'échelle nationale, avec un niveau de spécialisation plus élevé et un rythme de croissance plus soutenu.

PRIMA Québec, en tant que partenaire de choix pour l'accompagnement et le financement des partenaires de la filière des matériaux avancés, a réalisé cette importante démarche pour documenter l'écosystème et mieux comprendre ses forces et faiblesses. Ainsi, PRIMA Québec continue de jouer son rôle pour être la référence du secteur et permettre aux acteurs du milieu de se démarquer ici et sur la scène nationale et internationale.

Selon les résultats de cette recherche, le Canada se place au 9^e rang en matière d'inventivité à l'échelle internationale, avec 7 762 familles de brevets et 4 493 brevets obtenus entre 2003 et 2017. Également, le rythme de croissance des brevets obtenus pendant cette même période est équivalent à la moyenne mondiale. Cependant, le niveau de spécialisation du Canada est parmi les moins élevés au sein des 25 pays les plus prolifiques du secteur des matériaux avancés.

Le Québec quant à lui se positionne au deuxième rang à l'échelle nationale, avec 1 535 familles de brevets et 780 brevets obtenus, derrière l'Ontario. La croissance du nombre de brevets obtenus y est plus rapide que la moyenne nationale et mondiale.

La recherche de PRIMA Québec indique aussi que la crédibilité du Canada est très forte sur le plan scientifique. Selon le nombre de publications effectuées entre 2003 et 2017, le Canada se classe au 11^e rang en matière de production scientifique. De plus, 46 % des publications recensées au courant de cette période ont été rédigées dans le cadre d'une collaboration internationale.

Aussi, les publications canadiennes sont 25 % plus citées par d'autres que la moyenne mondiale. Par contre, le rythme de production d'articles scientifiques croît plus lentement que la moyenne mondiale.

Les données recueillies indiquent une plus grande spécialisation du Canada dans le secteur minier (4^e rang mondial en nombre de brevets) et dans les matériaux de construction (5^e rang mondial). Aussi, le pays se démarque de plus en plus en fabrication additive (impression 3D) puisque depuis quelques années, la croissance du nombre de brevets obtenus y est 36 % plus rapide que celle du monde.

Si le Canada et le Québec se positionnent bien dans l'ensemble, il subsiste certaines ombres au tableau. Marie-Pierre Ippersiel, présidente et directrice générale de PRIMA Québec, évoque que « le flux de propriété intellectuelle est négatif, c'est-à-dire que nous perdons plus de brevets aux mains d'intérêts étrangers que nous en conservons. Bref, nous avons une expertise en R-D reconnue, mais au final, nous ne sommes pas nécessairement propriétaires de nos inventions ». Par exemple, le brevet peut avoir été demandé et obtenu ici, mais par une société contrôlée par des intérêts étrangers. « Le Québec et le Canada sont bien positionnés pour tirer leur épingle du jeu et pourront réellement tirer profit de la croissance dans le secteur des matériaux avancés. Mais la propriété intellectuelle est au cœur des nouvelles opportunités économiques. Nous devons en tenir compte et nous ajuster, à la lumière de ces données », d'ajouter Mme Ippersiel.

À propos de PRIMA Québec

PRIMA Québec, le pôle de recherche et d'innovation en matériaux avancés, anime et soutient l'écosystème des matériaux avancés, un moteur d'innovation et de croissance pour le Québec. Par son accompagnement et le financement offert, il contribue à stimuler la compétitivité des entreprises québécoises en leur permettant de profiter de l'expertise en recherche. En tant que regroupement sectoriel de recherche industrielle (RSRI), PRIMA Québec compte sur le soutien financier du gouvernement du Québec et du secteur privé pour favoriser les relations recherche-industrie.

L'étude est disponible au [lien suivant](#)

-30-

Source :

Marie-Pierre Ippersiel, présidente et directrice générale
PRIMA Québec
514 284-0211, poste 224
mp.ippersiel@prima.ca

Renseignements et entrevues :

Mathieu Lavallée, Exponentiel Conseil
514 947-7628
mlavallee@exponentielconseil.com